le foi naïve des petits enfants que bénissait naguère le Divin Sauveur, il priait sûrement en la présence de Celui qui pour jamais den eure avec nous dans le Sacrement de l'autel; il répétait, avec l'espérance au cœur, l'hy mne du grand converti d'Angleterre:

Lead, kindly light, Lead thou me on (1)

et, fidèle à sa promesse, le Très Haut s'abaissait vers lui et répandait dans son âme la lumière de l'éternelle vérité. Tombant à genoux, le futur néophyte répétait souvent le Credo de l'Église catholique. « Je crois, Seigneur, je crois, mais augmentez ma foi : adauge mihi fidem : enfin il s'écria un jour avec l'accent et la foi robustes de l'Anglo-Saxon déterminé à suivre le droit chemin en dépit de tous les grands sacrifices: Credo in sanctam Ecclesiam catholicam; et voilà que soudain, semblable à l'aurore d'un beau jour du printemps, alors que l'astre du jour illumine toute la nature, à son tour le divin Soleil de justice inondait de ses rayons bienfaisants toutes les profondeurs de l'âme de notre converti, et dissipait toutes les ténèbres de son esprit. Alors, rempli d'une joie ineffable, le futur pontife James Roosevelt Bayley se relevait pour aller faire humblement, aux pieds d'un des fils de saint Ignace, sa soumission à la seule et véritable Église établie sur cette terre, par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Oh! comment assez remercier le Dieu de toute bonté de cette nouvelle conquête? Elle devait bientôt donner à l'Église américaine un pasteur revêtu de la plénitude du sacerdoce, qui, après avoir fondé un nouveau diocèse, devait monter enfin sur le siège métropolitain de Baltimore.

Ici encore, on retrouve l'influence salutaire de l'un des fils de saint Ignace. M. Bayley voulut choisir le Père Esmund du collège romain pour son directeur et son aviseur spirituel.

L'extrait suivant de son journal, à la date du 28 avril 1842, nous donne les détails de sa réception dans l'Église catholique.

« Ce matin j'ai reçu la confirmation et fait ma première communion des mains du cardinal Franzoni, dans l'église de Saint-

⁽¹⁾ V. ir Thureau Dangin. La renaissance du catholicisme en Angleterre.